NOTION: Dessin, figuration, représentation, matière

<u>PROBLEMATIQUE</u>: Comment l'utilisation de machines, de protocoles de travail ou de programmes informatiques pour dessiner fait-elle évoluer les pratiques, démarches et attitudes artistiques ?

Jean TINGUELY, **né en 1925** à Fribourg et **mort à Berne en 1991**, est sculpteur suisse. Il fait ses études aux Arts appliqués

de Bâle de 1940 à 1945, et en 1944 commence à s'intéresser au mouvement dans l'espace. Dans les années 50 il réalise une série de sculptures à moteurs, nommées **les Méta-matics**, machines à dessiner.

Les Méta Matics commencées en 1954 sous le nom de Méta mécaniques sont des œuvres d'art animées conçues par Jean Tinguely à partir de 1954 et mises au point sous le nom de Méta Matics à partir de 1959.

Il réalise également des Méta – Reliefs, les Méta-Matics sont présentés dans la galerie Iris Clert lors d'une exposition intitulée « **Sculptures qui peignent** » par Tinguely :

« Je suis un artiste du mouvement »

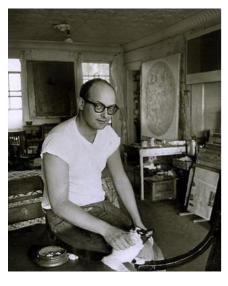
Vera MOLNAR née à Budapest en 1924, vit à Paris.

« L'ordinateur si étonnant soit-il, n'est qu'un outil qui permet de libérer le peintre des pesanteurs d'un héritage classique sclérosé."

Pionnière de l'art par ordinateur, cofondatrice avec François Morellet, Horacio Garcia Rossi, Julio Le Parc, Francisco Sobrino, Joël Stein et Jean-Pierre Yvaral, du GRAV (Groupe de recherche d'art visuel) en 1960, Vera Molnar utilise l'ordinateur depuis 1968.

Véra Molnar est une artiste contemporaine française dont la pratique englobe peinture, dessin, encre, tracé d'ordinateur sur papier... Sa production artistique se déploie en formes, lignes, entrelacs, motifs colorés... Combinant rigueur géométrique et impression de sauts, rompant toute monotonie. Véra Molnar est pionnière dans le domaine des arts numériques. Elle fait partie des premiers artistes à avoir créé des œuvres à l'aide d'un ordinateur. Et surtout, à avoir conçu un programme dédié au décryptage des processus créatifs. Formellement géométrique, la peinture de Véra Molnar conjugue séries et combinatoires. À l'aide de règles simples, les motifs sériés se répètent, se décalent, s'altèrent (Entrecroisement de lignes ou de surfaces, variations de couleur, déplacements progressifs d'une ligne à l'intérieur d'un ensemble, etc.) À partir de 1959, elle utilise la méthode de la « machine imaginaire ». Soit l'idée de travailler comme un ordinateur : en appliquant pas à pas une méthode sérialisée (un algorithme).





SOL LEWITT

« Utiliser une forme simple de façon répétée limite le champ de l'œuvre et concentre l'intensité, l'arrangement de la forme. Cet arrangement devient la finalité de l'œuvre tandis que la forme n'en est plus que l'outil »

En 1968, LeWitt crée son premier dessin mural (Wall drawing), à la Paula Cooper Gallery. Sol LeWitt dira : "Je désirais créer une œuvre d'art qui soit aussi bidimensionnelle que possible : il paraît plus naturel de travailler à même le mur plutôt que de prendre un accessoire, de le travailler, puis de l'accrocher au mur". Sa démarche conceptuelle étant plus importante que l'œuvre créée, il mettra en place un système de certificats d'authenticité accompagnés d'un diagramme permettant à des assistants, collègues artistes, collectionneurs ou employés de musées d'exécuter eux-mêmes les œuvres murales. Il s'explique en disant: "Une fois que l'idée de l'œuvre est définie dans l'esprit de l'artiste et la forme finale décidée, les choses doivent suivre leur cours. Il peut y avoir des conséquences que l'artiste ne peut imaginer. Ce sont des idées qui sont à considérer comme des travaux d'art qui peuvent en entraîner d'autres..." mai 1969). Ainsi l'idée de l'œuvre prime sur le résultat. Les Wall drawings réalisés par des exécutants préservent leur autonomie par la

fidélité d'exécution de l'œuvre liée aux directives mises en place par l'artiste. "

« L'idée devient une machine qui fait l'art. Ce genre d'art n'est pas théorique. Il ne dépend généralement pas de l'habileté manuelle de l'artiste »

→ La machine à dessiner est une machine dadaïste mécanique pour TINGUELY, une machine informatique qui applique un programme pour MOLNAR et une machine psychique qui peut être une idée pour LEWITT

TINGUELY, MOLNAR, LEWITT: Pourquoi peut-on dire qu'ils renouvellent la pratique du dessin?

Héritiers de nombreuses traditions et témoignant de divers usages du dessin en art, les Méta-matics de Jean Tinguely (1925-1991), les Wall Drawings de Sol LeWitt (1928-2007), les dessins assistés par ordinateur de Vera Molnár (née en 1924) interrogent les notions **de représentation, de figuration et de matière** reconfigurant, élargissant et déplaçant les manières de convoquer ou de générer **le dessin**.

Ils s'approprient des techniques ancestrales et traditionnelles

- fresque murale
- croquis sur carnet

Ils mixent des médiums traditionnels avec des nouveaux médiums

- art et artisanat
- peinture, dessin, photographie, vidéographie, sculpture contemporaine (assemblages, installations, environnements), architecture
- ils collaborent avec des artistes ou des artisans spécialisés, font participer le spectateur.

Ils utilisent des outils informatiques et numériques

- l'objet-outil ordinateur
- le robot connecté

Ils se nourrissent d'éléments trouvés dans la réalité

- éléments, objets neufs et recyclés, éléments trouvés
- observations au cours de promenades

Ils mélangent les approches en faisant dialoguer

- leur propre vie et le monde,
- différents médiums,
- les éléments en 2D (textes, graphismes, images) et 3D, les éléments visuels, sonores et odorants,
- les œuvres avec le lieu,
- art et artisanat, art et science, art et vie,

→ ils interrogent les notions de DESSIN, de REPRESENTATION, de FIGURATION et de MATIERE